

La société sens dessus dessous au théâtre

Cours de français en 5e

Découvrir le théâtre 5e : un texte fait pour être joué

Une pièce de théâtre est écrite pour être **représentée** devant un public. Le texte se compose de deux éléments : les **répliques**, que prononcent les comédiens, et les **didascalies**, indications de l'auteur (souvent en italique) sur les gestes, le ton, le décor ou les déplacements. La pièce est divisée en **actes**, eux-mêmes découpés en **scènes** : une nouvelle scène commence chaque fois qu'un personnage entre ou sort.

Définition

Une **réplique** est ce que dit un personnage quand vient son tour de parole ; une **tirade** est une longue réplique. Un **monologue** est prononcé par un personnage seul en scène. Un **aparté** est une réplique que le personnage dit pour lui-même : les autres personnages ne sont pas censés l'entendre, mais le public, lui, l'entend.

La **comédie** met en scène des personnages ordinaires, souvent bourgeois et domestiques, dans des situations de la vie quotidienne : un mariage contrarié, une histoire d'argent, un père trop sévère. Elle cherche à faire rire et se termine bien, le plus souvent par un ou plusieurs mariages.

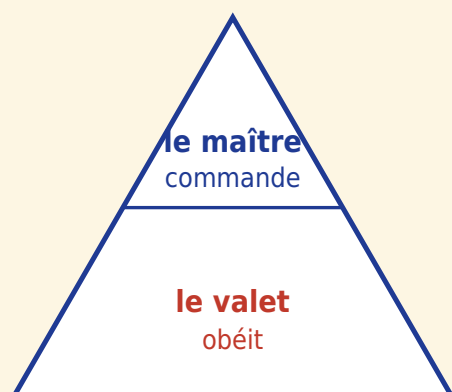
Maîtres et valets : une société bien ordonnée...

Au XVIIe et au XVIIIe siècle, la société française est très hiérarchisée. Les maîtres, nobles ou riches bourgeois, commandent ; les domestiques obéissent. Le théâtre de **Molière** (1622-1673) et de **Marivaux** (1688-1763) reprend cette organisation, mais pour mieux la bousculer.

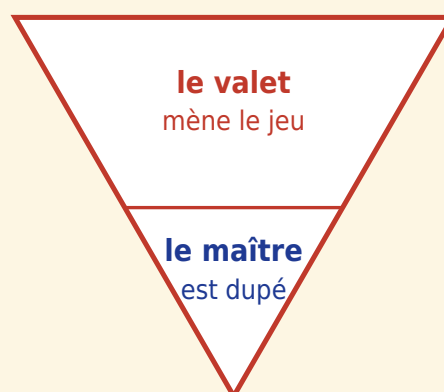
- **Les valets rusés** : Scapin, dans *Les Fourberies de Scapin*, invente mille tours pour soutirer de l'argent aux pères avarés et aider les jeunes amoureux.
- **Les servantes insolentes** : Dorine dans *Tartuffe*, Toinette dans *Le Malade imaginaire* ou Nicole dans *Le Bourgeois gentilhomme* ont du bon sens et n'hésitent pas à se moquer de leurs maîtres.
- **Les maîtres ridicules** : Géronte est avare, Monsieur Jourdain veut à tout prix devenir noble, Argan se croit toujours malade. Leur défaut les rend aveugles et faciles à tromper.

Le monde à l'envers de la comédie

L'ordre habituel



Le monde renversé



la comédie
renverse

Scapin, Dorine, Toinette ou Arlequin prennent le pouvoir... le temps d'une pièce.

La comédie retourne la pyramide sociale le temps d'une pièce.

Le renversement : quand le valet mène le jeu

Dans la célèbre scène de la galère, Scapin fait croire à Géronte que son fils a été enlevé par des Turcs, qui réclament une rançon de cinq cents écus. L'avare ne parvient pas à se résoudre à payer.

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire dans cette galère ?

SCAPIN. — Il ne songeait pas à ce qui est arrivé.

GÉRONTE. — Va-t'en, Scapin, va-t'en vite dire à ce Turc que je vais envoyer la justice après lui.

SCAPIN. — La justice en pleine mer ! Vous moquez-vous des gens ?

GÉRONTE. — Que diable allait-il faire dans cette galère ?

Molière, Les Fourberies de Scapin, acte II, scène 7, 1671

Le valet domine entièrement la scène : c'est lui qui invente l'histoire, et c'est le maître qui paraît stupide. Plus loin, Scapin ira jusqu'à enfermer Géronte dans un sac et à le rouer de coups de bâton, en prétendant le protéger ! Le spectateur rit de voir le puissant humilié.

Marivaux va plus loin dans *L'Île des esclaves* (1725). Après un naufrage, deux maîtres athéniens, Iphicrate et Euphrosine, échouent avec leurs esclaves, Arlequin et Cléanthis, sur une île gouvernée par d'anciens esclaves révoltés. La loi de l'île les oblige à **échanger leurs conditions** : les maîtres deviennent serviteurs et les serviteurs deviennent maîtres. L'expérience doit corriger les maîtres de leur orgueil. À la fin, chacun retrouve sa place, mais les maîtres ont appris l'humilité et le pardon.

Règle

Le **renversement** (ou inversion des rôles) est un ressort comique : le faible prend le dessus sur le fort, le valet commande, le maître obéit. Ce « monde à l'envers », hérité des fêtes du carnaval, fait rire mais pousse aussi le spectateur à réfléchir sur les injustices de la société. On dit que la comédie « corrige les mœurs en riant ».

Les cinq formes du comique

Les cinq formes du comique

1. Comique de mots

jeux de mots, mots déformés,
jargon, insultes inventées

2. Comique de gestes

coups de bâton, chutes,
grimaces, courses-poursuites

3. Comique de situation

quiproquos, déguisements,
personnage caché, rôles inversés

4. Comique de caractère

défaut exagéré : avarice,
vanité, naïveté, peur

5. Comique de répétition

la même réplique revient
« Que diable allait-il faire... »

Les procédés qui font rire au théâtre.

Exemple

Dans *Le Malade imaginaire*, la servante Toinette se déguise en médecin (comique de situation). Quand Argan décrit ses maux, elle répond à chaque fois : « Le poumon. » La réplique répétée est un comique de répétition, et la crédulité d'Argan un comique de caractère.

Attention

Ne confonds pas la **didascalie** et la **réplique** : la didascalie n'est jamais prononcée par le comédien. Le nom du personnage placé devant chaque réplique est lui aussi une didascalie. Attention encore à l'orthographe : on écrit **sens dessus dessous** (et non « sans dessus dessous ») : ce qui devait être dessus se retrouve dessous.

À retenir

- Le texte de théâtre se compose de répliques et de didascalies ; il est découpé en actes et en scènes.
- La comédie met en scène des personnages ordinaires, fait rire et finit bien.

- Chez Molière, valets et servantes rusés dupent des maîtres ridicules par leurs défauts.
- Chez Marivaux, dans *L'Île des esclaves*, maîtres et esclaves échangent leurs rôles pour que les maîtres se corrigent.
- Le comique peut être de mots, de gestes, de situation, de caractère ou de répétition.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur le théâtre et la comédie, puis teste-toi avec le QCM sur le théâtre. Tu pourras ensuite apprendre à écrire une scène de comédie.